



Guillaume Dionne

Le soleil des vivants

Recueil de poèmes

Fondation littéraire Fleur de Lys

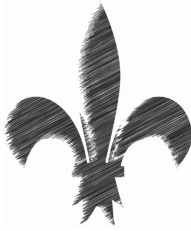
Le soleil des vivants

Guillaume Dionne

Le soleil des vivants

Recueil de poèmes

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

Le soleil des vivants

Recueil de poèmes

Guillaume Dionne

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, décembre 2020, 214 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme sans but lucratif, éditeur libraire québécois en ligne sur Internet.

Adresse électronique: contact@manuscritdepot.com

Site Internet: <http://manuscritdepot.com/>

© Copyright 2020 Guillaume Dionne.



Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique et papier.

ISBN 978-2-89612-599-9

Illustration en couverture : [Gerd Altmann](#) de [Pixabay](#)

Dépôt légal – 4^{ème} trimestre 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé à la demande au Québec

Du même auteur

L'évangile éternel de la grâce
La Paix en Christ
Réflexion sur le Nouveau Testament
pour enfants dédiée à la Gloire de Dieu
Livre Jeunesse,
Guillaume Dionne,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2020, 100 pages.
ISBN 978-2-89612-591-3
Exemplaire papier : 39.95\$
Exemplaire numérique gratuit (PDF)

<https://manuscritdepot.com/a.guillaume-dionne.1.html>

Le feu du temps

Le feu du temps consume lentement

Inexorablement

Dans un silence mortel

Consume

En des cendres d'un instant

Éternellement

Mène au néant des choses

Le feu du temps.

Pensée Divine

Dans l'œil sans fin
L'infini des deux s'y dévoile
Naît l'aurore éternel
Les couleurs de l'Éternité
Le commencement et la Finalité des choses
Tout va en lui et ne revient de sa course
L'Amour règne en tout de sa Grâce
Fait croître une récolte entière
Vent de plénitude
Chaude écorce qui abrite de la froidure du dehors.

Rivage

Je rêve d'une plage de sable aux vents éternels.
D'une mer aux ressacs incessants
Berçant mon âme voyageuse et rêveuse
À la lumière de Dieu
Un Rivage inconnu et lointain où, échoué là,
Un coquillage plein d'Éternité.

Le Monde Vivant

Dans ce monde traversé d'ombres et de lumières
Les arbres comme des hommes
Au soleil du couchant des jours
Marchant sur ce chemin doré d'une éternité
Étroit sentier tapissé de feuilles automnales
d'une lumineuse gloire.
Franchir cette porte du soleil aux arceaux infinis
Vers cette Sainteté, vivante et Pure
Lumière du Ressuscité.

Le Vent de l'Éternel

Le vent de l'Éternel souffle sur la Création

Elle va comme un songe emporté au loin là-bas dans le soir

S'évanouit dans l'oubli

Comme l'herbe des champs et sa fleur
qui s'incline devant l'Éternel

La gloire de l'Homme éphémère est illusoire.

Tout va, mais seul l'Éternel demeure.

À la Glorieuse Image

Sur le chemin céleste
Pas à pas vers ce Soleil d'En-Haut
L'âme retourne à l'Origine
Le corps descend en cendres
La Vie rayonne de son infinité
L'Autre côté un soleil nous attend
La Lumière transcende la Tombe
Anime, notre âme illuminée
Vit en ses profondeurs
En notre sein familial
À l'Image du Glorieux Ressuscité.

Lumière de Paix

Le Jour sertit en l'arbre
Porteur de la Vie Éternelle
De ciel à l'Azur infini
Ouvre cette fraîcheur céleste
Arbre aux fruits de lumière
Pousse vers les cieux de Gloire
Vers cette infinité toujours naissante
La Vie à jamais,
Là-Haut, en la Sainte Lumière de la Paix Éternelle.

En minéral

Pierre de l'âge
L'œil le fossilise
Rocher du temps
Gravé en la Roche
S'éternise
Et en un geste Éternelle s'empierre
Résonne le minéral en l'Espace
Souvenirs de naguère
Lentement se dépoussière
Montre sa face inconnue
Surgit du néant de la terre
Reflet de l'image d'un temps passé et révolu.
Empreinte du Passage vivant.

Résurrection

Comme Lazare ressuscitée des morts
Les Saints de dresseront
Dans l'Apogée de leur jeunesse, au plus fort
Les cheveux redeviendront selon leur couleur
Le corps dans toute sa vigueur
Du passé les souvenirs à son cœur
Lumière et parfait bonheur
Tous vivront et se reconnaîtront
Du père, de la mère, le fils et la fille
L'Éternité brille
L'accomplissement de la Promesse
Plus jamais la vieillesse
La mort morte pour toujours
Enterrée dans le néant de l'obscurité
Au son de la trompette soufflée de l'Archange
L'heure heureuse de la première résurrection
Sont trouvé en Christ et dans le livre de la vie.

La croix du Seigneur

Ô mort, où est ta Victoire?
Naît plus le Soir ténébreux
Nous verrons les yeux ouverts l'Éternelle lumière
La vie comme un cadeau d'éternité
Les deux aux divines couleurs en un mariage incomparable
Emportant avec lui le bonheur véritable
Par qui celui qui nous a aimé le premier
Domptant la mort et la vainquit à jamais
D'un amour limpide et parfait
Le vent éternellement soufflant
La croix du Christ souffrant.

Enfant des champs de blé

(À Mélisa)

Blonde enfant des champs de blé

Aux bleus yeux azurés

Comme la simplicité et campagnarde beauté

Comme les ondes dorées

Comme ce vent agitant les champs d'or et de blé

Son doux froissement

Marchant dans les prés de liberté

Ô ma bien-aimée

Ô ma blonde enfant, des champs de blé.

Champs de lumière

Champs de lumière
Où l'ombre du passant montre la grandeur de l'homme
Cultivant son champs du labeur de son travail
Faisant croître l'entière récolte
Lieu de paix et de sérénité
D'où il fait bon renaître
Croyant au lendemain
Lumière, Joie et Vie
Ô Poésie
Musique de l'âme
Champs de lumière
Du laboureur au temps de la Moisson
Où l'ivraie prospérant aura sa destruction
Jeté dans la fournaise de feu et géhenne éternelle
Emproie aux tourments des flammes de l'enfer
Mais le bon grain demeure
Portant des fruits d'éternité
La Sainte Postérité
La Vie dans les champs de lumière éternelle.

Espérance de l'homme

Seule espérance de l'humanité
Symbole de la vivante foi
Au couchant des jours
La mystérieuse croix
Comme se présentant l'éternité
La mort amie
Les deux infinis
L'építaphe élue
Lieu de repos reçu
Lorsque le sang retourne à la terre
Celle dont nous avons été tirés
Le céleste Père
La vie entière
De l'autre côté du voile, brillant comme l'étoile.

L'Étoile blanche

Blanche étoile du ciel

Sainte Lumière

Vit à toujours dans les deux de sa gloire

Céleste paix de cette vivante étoile

Brille de son Éternité

Transcende les ténèbres de la nuit

Guide le pèlerin en ces ténèbres lieux

Monte le chemin du Salut de la vie éternelle

Éclaire d'En-Haut l'Homme de la Divine lumière
de sa Résurrection

Le mène sur le sentier étroit de la Croix.

Rosée du Ciel

Jeune rosée du Matin

S'inclinant devant la Face de Dieu

Grandissant dans son amour

Éclairée par sa Divine Lumière

Fraîche rosée du Ciel

Comme d'un tendre Rameau aux pousses éternelles.

Vents éternels

La Lumière se donne à l'homme

Vent de Liberté

Vent de Paix

Vent de Plénitude

Ces vents éternels aux milles voix d'Éternité

Ouvre le passage vers les deux

Reflet de sa Gloire et de sa Sainteté

Le Visage du Dieu Vivant se découvre

Notre âme s'estompe dans la pure lumière.

Sans titre

Regarde enfant

Regarde en haut

Voit ton Père qui est aux cieux

De tes yeux doux et bon

Fixe le ciel

Bon enfant et voit ton tendre Père

Celui qui fit briller la lumière en tes yeux.

Planète

Tourne le globe de la Terre
Nuit et Jour
Jour et Nuit
Révolutionne le Monde
Petite et seule dans cette infinité
Dans cet insondable de l'Éternité
La Planète de l'Homme
Où son pied léger.

Le temps des vivants

Revivre les images du passé au cœur de Dieu

Garde leurs souvenirs en son Sein

Ressuscite les morts pour le jour éternel

Lumière du présent

Figé dans le temps

La poussière se soulève habité par sa lumière.

Roi des cieux

Les cieux éternels

Refllet de la Gloire

Où vit le Roi

Retentit de Céleste lumière

Échos de l'infinité résonnante

L'Éternité vivante

Lumière descendant du Ciel

Colombe de la Vie éternelle se posant sur l'Homme.

La Porte

La Porte de la Vie

La lumière rayonnante de son Mystère

Porte aux verts prés d'Éternité

Courber en humilité

Entrée d'un Don éternel en sa Grâce Souveraine

Vent et Plénitude de la Liberté des deux

Seuil de la Lumière transcendante et éternelle

Astre vivant et caché de la Porte de l'infinité.

Lumière

Dans les insondables deux
En les profondeurs de mon cœur
Vit cette flamme
Éternellement, elle est vivante
L'un à l'autre réuni
Dans l'attente de la résurrection
Qu'ils sont beaux
Seigneur les trois visages de ta Lumière.

À sa Ressemblance

Lui ressembler

Entrer dans sa Sainteté

Voir le Dieu Vivant

Face à Face

Poussière du temps présent

À sa Divine Ressemblance

Notre âme s'estompant dans la pure Lumière.

Le Soleil des Vivants

Brille dans les ténèbres de la nuit le soleil des vivants
En une céleste harmonie
Au chant de la Divine trompette
Illumine la Face cachée de la terre
Éclaire l'empire souterrain
En un bruissement d'ossements
Le peuple des morts s'éveille
De leur sommeil de mort se réveillent
L'Intrinsèque Résurrection
Et les célestes rayons éclairant sous la terre
Voilà, le Soleil des vivants d'hier et d'Aujourd'hui.

L'Arbre mystique

Tout commence par le chaos de la terre

Là, pousse d'innombrables racines cherchant
un moyen de liberté

Buvant l'eau de la vie

Alimentant le tronc fort et les branches
aux ramifications terminales

Voilà, l'arbre dans ses feuilles,
avec toute son arborescence,

Le vent souffle dans la cime à l'heure
de l'accord du Terrestre et du Divin

L'arbre qui pousse en nous, naît, vieillit et meurt

Mais l'Arbre aux demeures éternelles

Jamais ne flétrit

En nous germe la graine du devenir

Atteint la stature et le jet parfait de notre âme.

Petite fleur

(Enfant de Dieu)

Ne crains point petite fleur

Tu ouvres une à une tes frêles pétales
à l'aube du jour naissant

Et tu les fermes au crépuscule du soir.

Ta vie n'est qu'un souffle,

Une vapeur dans l'espace

D'un instant qui se fane

De l'ombre vaine à la lumière

Celui qui veille sur toi est éternel

Et jamais ne sommeille.

La mort

Visage grandissant de la mort
Onde funèbre
Mange la vie
La nuit pousse
Passe comme le ruisseau
Océan de l'oubli
Blessure du temps
La vie enfuit comme l'enfance
Les souvenirs du cœur s'estompent
Néant des choses son allié
Vide mortuaire
Glacial Solitude
Absences de poussière
Commencement d'une éternité
Lumière illusoire
Loin du Saint et de sa Divine Face
L'Inconnue les tient éveillée
Le souffle de vie s'arrête et les yeux se ferment
à sa divine lumière.
Captif des ténèbres sans fin
Le crépuscule commence...

Sans titre

Le Rivière de la vie
Tout passe et rien ne demeure
Coule une eau vive
À travers le temps et l'espace

La Fleur sépulcrale

Fleur bordant la morne épitaphe

Vie au bord du néant de la mort

Enjolive cette épitaphe oubliée

Cette fleur sur le mort

Fleur d'éternité

Naissant de la mort de ce lieu

À la vie infinie

Sort de la terre

La lumière après la mort

Embellis la Solitude des oubliés.

Dans l'ombre

L'Étoile cherche son éclat

Vient la transcendance

La Gloire résonne

L'ombre devient Lumière

Inconnue

Mystérieuse enfant
Transcende l'Espace
Habite l'infini
Insondable abîme de lumière
Dort dans l'Éternité
Inaccessible à l'œil et à la raison
Balbutiement originel
Temps d'une absence
Incolore et presque imperceptible
Là, où meurent les étoiles.

Le festin de Dieu

Du haut des cieux le Soleil de puissance
La Divine lumière du Jugement est là.
Éclaire la Terre de Justice
Brillant d'un pur et saint éclat
La Parole sur son cheval blanc
Avec lui, toute la cavalerie de l'armée céleste
À lui appartient la rétribution
Le Tout-Puissant Roi des rois et Seigneur des seigneurs
Par l'épée de Justice
Rassemblez-vous oiseaux des cieux
pour le grand festin de Dieu!

Horizon céleste

Voir luire au point du jour

L'éternelle lumière du paradis sans fin

Sa fleur éclore du destin

L'éclatante vie à toujours

Rayonnante et resplendissante s'offrant librement à nous

Comme des bras ouvert accueillant sa fiancée l'éternité

Je vois poindre le jour nouveau

Regardant l'horizon des choses.

Où je me tourne, c'est vers ce cercle indéfini
d'un regard vers la Croix.

Un jour doré plus lumineux encore.

Soleil céleste

Soleil céleste se levant en mon coeur
L'Étoile du matin
A fait du néant de ma nuit un fils de l'aurore
Éternelle lumière en mes yeux ouverts
D'une poussière mortelle à l'infinie lumière
Sortie du tombeau
S'élançant à la rayonnante éternité
Passe des ténèbres du dehors à l'éternelle vie ressuscitée
De l'abîme profond aux cieux de gloire infinie
Un libre enfant aux yeux de lumière.

Source féconde

En notre sein, la lumière revêtit le Jour
comme d'un vêtement de Sainteté

Lumineuse pluie de la Vie éternelle

Transcendance glorieuse de la Source féconde

Au pied de la Lumière

Les portes de l'Éternité

La Source vit.

Le Père des Lumières

La moisson dorée
Le temps de vivre
La fleur de l'été
Le vent de la liberté
S'ouvre la vie toute grande
Parfum d'Éternité naissante
Les étoiles brillantes du firmament
Espérance vivante et éternelle
Le Père des lumières.

Un prix étoilé

Que vaut le prix d'une âme ?
L'Infinité des cieux y trouve sa voie
L'Insondable des étoiles
Remplit de claire lumière
À la Hauteur d'un céleste chant
Contient (l'Éternité inscrite
Et dans la Main de Dieu, possédée d'une lumière de Vie
Brille de l'infini
Nage au pied de la Source d'eau vive Toutes voiles
déployées sur l'Étendue.

Jour de Grâce

Un Jour de lumière

Point à l'Horizon nouveau

Le ciel est ou vert

La Majesté rayonnante de Dieu

L'Esprit est vivant

Le Ressuscité nous fait jour de sa Parole.

Grâce du ciel

À l'aube du Jour

Une petite étoile se lève

Réjouit son Père

Don du Ciel

Céleste Grâce

La Vie se donne

La lumière de cette enfant

La Blanche Infinité

Les visages de naguère s'estompent dans la nuit
Seul au cœur des choses
Fleuve de solitude
Languissante attente
Glaciales et envahissantes pensées
Mais au point du Jour
Se lève le chant de l'Aurore
Guide le pèlerin à bon port
D'un radieux séjour
D'une Mer céleste à la nuit étoilée
Brille dans les cieux de gloire les astres de l'Éternité
De cet Élan divin s'ouvre la Blanche Infinité
toujours naissante.

Source de la vie

Source de Dieu
De lumière et de Paix
Jaillissante des cieux
En un geste éternel
Une fontaine de l'infini
Eau vive du ciel
La Grâce donnée et coule d'En-haut
Arrose d'une pluie de Vie
Faisant croître la Moisson de Dieu
Ouvre les portes de la Maison de l'Éternel
La lumière de cette vivante Grâce.

Céleste paix

Du ciel descend la Paix
Couvre de sa laine blanche notre nudité
La terrestre blessure
Guérit l'âme et donne la vie éternelle
Grâce céleste
Don de Dieu
Réconcilie avec le Père l'Humanité perdue
Ouvre tendrement ses bras et nous accueillent
de cette lumière venant du ciel
L'Éternité paisiblement brille.

La Semence du Père Éternel

L'arbre pousse vers le Dieu des deux
Cet arbre de Vie infini
Fleurit de son éternité
S'ouvre à cette lumière du ciel
Portant des feuilles éternelles
À la Gloire du Vivant
De la souche et Semence du Père
À un Royaume sans fin.

La Ténébreuse

Sonne l'heure dernière
la Ténébreuse d'avance
La Nuit approche
Sonne l'heure dernière
À l'Ultime instant
Où le temps s'en retourne
Que la profonde Nuit fait place au Jour éternel
Que brille la Vie infini
À la Lumière du Roy de l'Éternité
La Croix retentit...

Sur le chemin de Lumière

D'un pas paisible sur le Chemin de Naguère
Fleurit d'un tendre passé
Ces doux souvenirs aux cœurs
Souvenance de la lumière du passé
Gravé en la Mémoire de Dieu
Renaissance de la poussière à une infinie Lumière
Le Temps présent éternellement
Les yeux ouverts au Ressuscité.

Les Vivantes Fleurs

Les fleurs du Soleil

S'ouvre à la Lumière

Brille de leur infinité

Retentissent de louanges

À la Gloire de l'Éternel et Vivant Soleil

Resplendissent et rayonnent dans le Jardin
du Dieu des Cieux

Tout par Lui et pour Lui

D'un Infini Amour, partagent la Lumière de son Éternité.

Le Vivant Aurore

La Porte de l'Aurore est ouverte

S'ouvre la Lumière

La Vie transcende la Nuit

L'aurore vit à toujours

Les Cieux de Gloire

La Céleste Demeure de l'infini.

Automnaux souvenirs du cœur

Les feuilles du temps s'enfuient au loin là-bas
Comme ces images du passé en leur lieu lointain
La Brise du temps amène les choses à leur triste destinée
D'un froid vent de néant et d'oublie
Poussière de la Nuit
Mais s'ouvre notre mémoire
À celui qui possède notre souffle entre ses mains
Donne cette lumière de l'Éternité et le Souvenir
de notre cœur.

La Grâce du Père

La vivante Lumière nourrissant l'âme

La Pluie de Vie

Le Pain sortant de la terre

L'Abondance de la Grâce comme d'une eau vive

La Vie éternelle donnée à l'Homme

La Porte des deux ouverte

Les bras accueillant du Fils de son amour

Comme la lumière céleste en partage.

Royaume éternel

Nos deux en l'œil

L'Accueil de la Lumière

Hymne de la Vie éternelle

Cantique nouveau

Souffle des Célestes armées

Lueurs saintes du ciel

L'Espace infini à la grandeur de Dieu
et de l'insondable des choses

Jusqu'aux profondeurs du cœur humain

Derrière la Face du vent se révèle un Royaume éternel
et sans fin

D'un Élançement vers la Lumière.

Le Navire étoilé

Sur une mer inconnue d'un éternel azur
Brille l'Astre de la Vie infinie
Là-haut guide de sa Divine Lumière
Comme d'un Navire sur la Mer du monde
Lors d'une Nuit étoilée
Naviguant dans l'Éternité
Quittant le Céleste Port
Pour cette Infinité toujours naissante.

Pas à pas en ce monde

Je marche dans la Vie
Un baluchon à l'épaule
D'un pas lourd, désert d'Humanité
Je marche dans le monde où si peu de lumière
Brille d'En-haut l'Étoile vivante de l'Espérance
La Lumière de la Vie éternelle
Elle se donne au regard de l'Homme
Et rayonne en sa Nuit
D'une Lumineuse Solitude.

La Naissance de la Grâce

Vanité du parfum de l'Aurore et des choses
Toutes beautés se fanent
Elles suivent leur cours dans le Fleuve de l'Oubli
Amène les choses à leur triste destinée et à leur néant
Cendre morte du lieu lointain
Le profond mystère de l'être possédé de l'infini
Solitude glaciale et amère de la Nuit
À la Plénitude la Vie
En son Âge, l'Homme se courbe devant Dieu
S'ouvre doucement la Lumière Naissante
à cette Fleur éternelle
Tranquillement la Grâce.

Don des Cieux

Céleste Soleil rayonne

Le Vent éternel

L'Étincelle de Vie jaillissante

L'enfant de notre Amour

Le tien

Le mien

Le Nôtre

Balbutiement originel

Du Néant s'ouvre l'Éternité

Se crée une âme Vivante peuplant l'infini

La Lumière se donne...

Céleste Port

(enlèvement)

Au bord des nuits de l'aurore
S'avance ce Vaisseau dans l'air matinal
Vogue vers ce céleste port
Attentif aux lendemains
Vogue vers cet azur insondable des cieux
Vers cet abîme de lumière
Vogue à travers et parmi les vivantes étoiles
aux souvenirs de jadis
Vaisseau transcendant le temps
Vaisseau à bout d'espace
Comme une claire apparition
Vaisseau voguant vers cet ailleurs aux mille visages
Et d'un céleste port aux lointains rivages.

Chemin de ronces

Chemin de ronces
Aux portes de l'Éternité
Montant les marches à genoux
Une à une
Gravir ce mont ténébreux
Chagrins et souffrance d'un instant
S'ouvre les portes de l'Éternité Grande
La souffrance et l'humiliation se change en lumière
Étroit chemin de ronces
Menant à la Vie éternelle
Et bordé de véritable bonheur
Marcher sans cesse vers le Jour rayonnant.

La colombe

Colombe de paix
Colombe d'amour
Colombe de joie et de liberté
Vole dans l'azur des cieux
Vole au-dessus du monde
Messager de Paix
Divine Sainteté
Blanc immaculé
Vole dans les cieux infinis
Colombe de Paix éternelle
Colombe d'amour
Tendre Colombe
Colombe de Joie et de liberté
Vole en ton périple sans fin
Messager de Paix
Ouvre tes ailes
Envoyée de Dieu, dans la Pure Lumière.

L'Envolée mystique

La céleste Porte est ouverte vers la lumière

Les lumineux rayons transpercent et ouvrent les ténèbres

L'Ange de Dieu prend son essor
vers les éternelles demeures

La profonde Nuit de la mort meurt

S'ouvre la Vie comme des bras d'éternelle lumière
pour porter vers l'infini

Vers ce qui est et sera la resplendissante naissance
du paradis d'éternité

Vers ce qui est toute sainteté et vérité dans l'infinité

Lorsque Dieu parle à l'homme en cette illumination
et lui dit :

« Viens de la ténébreuse obscurité à la divine lumière. »

Le Cœur des Choses

Les battements de mon cœur paisible
Tambourine dans ma poitrine étroite
Mon âme inspire l'air pur et saint
Mon souffle apaise mon être de contentement
Sentir la brise légère en mes cheveux défaits
La solitude amie
La lumière éclatante du jour nouveau et de son éternel éveil
Remplit mon œil de célestes rayons
Mon âme appelée à la plénitude
Et l'éternité ouvrant ses bras à l'image d'un enfant incessant

Larmes

Il coule en mon être larmes amères
Au sein d'un cœur attristé de choses
La froideur givre mes pensées noires
Comme les ténèbres de la nuit éclipse mon jour
Existe-t-il une lumière de bonheur en ce monde
grave et privé d'amour ?
Mais J'attends la venue
D'un éternel printemps
Comme l'Éveil de l'hirondelle
Et en ce temps défleurit
La pluie de tristes souvenirs
Inonde mon existence sombre et glaciale.
Coule comme mes larmes en un incessant fleuve
large et immense.

Guerre ou Paix

Où es-tu soldat de paix?
À travers la Nuit Profonde
Où es-tu en cette Bataille?
Peut-on gagner la Guerre?
La Nuit tombe en ce Jour
Tous tombent en cette tombe muette et certaine
Bien-aimés et êtres chers
Tous tomberont en la Fosse ténébreuse
de cette Guerre de morts
La vie si petite, frêle et éphémère
Comme d'une lueur précieuse en cette Nuit Profonde
Elle s'éteindra comme braise,
Bien-aimés et êtres chers.
Jusqu'à moi-même
Laissant intrinsèque cendre derrière Elle.
Cette Guerre se gagnera luttant à genoux vers la Lumière
Et commencera cette Paix de l'Éveil.

La Fleur de la Mort

Je cueillerai cette douce fleur de la mort
À l'aube du matin naissant
Sans frayeurs, ni regrets de naguère
Lorsque cette fleur de la mort s'ouvrira à moi
De son parfum de lumière éternelle
Je la cueillerai entre mes mains et la vêtirai de son éternité.

L'Éternel printemps

Comme neige au soleil
Tel est l'Éveil
Ou froid hiver naquit le doux printemps
Cycle des êtres et des choses
Saisons éternelles
La vie, la mort, l'amour et le temps
Tous se conjuguant au présent
Tel est la joie de vivre
Du printemps le rire
Et le printemps éternel est celui du Salut
Étant passé de la noirceur de la mort du dehors
à la lumière de la vie
Esclavage du péché effacé
Liberté glorieuse infinie
Tellement étincelant que trop pour la vie
Mais remplissant le cœur d'une éternité de jeunesse
et d'allégresse dans sa plénitude
Suivant le Chemin, la Vérité et la Vie.
La Sainteté, Puissance et Gloire dans l'infinité.

Jour Automnal

La lumière éclaire le paysage accompli

Naît une nouvelle vie

Ce jour automnal n'est pas un déclin

Ce paysage n'a pas de fin

Toute cette nature que nous possédons
comme le Jour de l'Éternité

S'offre la Plénitude de cette lumière qui se donne à l'Espace

Possédé de l'infinité

Toute cette nature et ce paysage accompli nous
appartiennent

En ce Jour sans déclin qui s'ouvre à la lumière
d'une Vie Nouvelle.

Comme d'un arbre portant ses fruits d'éternité
vers un ciel si bleu.

Sans Titre

S'Avance la lumière à travers l'ombre de la Nuit
Le Jour de l'Éternité se lève
L'Arbre au Soleil illuminé
Dans le secret de la chair
S'ouvre cette Porte de l'Au-delà
Dans un sein rayonnant de paix
Voilà ce duel entre Poussière et Lumière
L'Espace se donne alors à l'Homme.

Sans Titre

Je sais la glaise

Les douleurs de l'enfantement

La lumière des saisons

La brise légère qui vivifie

L'Esprit y vit

Comme d'un élan de tourments forgé du métal le plus dur

De la souffrance amère

Ainsi tout cela, sertit à ('Homme

Moment d'été

Le doux vent des cimes
Comme un murmure, un froissement infime
Comme une voix aux profondeurs divines
Dans la fluidité du jour
Éclairant la luxuriante verdure
Espérant que ce moment perdure
Que le bonheur et l'amour subsistent toujours

Enfant de novembre

Un enfant naissant au creux de l'arbre
La froideur de novembre morsure en mes poumons
Voilà le Réveil et la mort des choses
Mais l'Esprit libre vivifie
Comme d'un intrinsèque trajet, la vie se consume
Pousse les fibres d'une vie éternelle
Pousse le jet de l'arbre vers d'éternelles demeures
L'arbre en nous naît se courbe et meurt
Flamboie en nous cette pousse qui éternellement vit.

Toit des hommes

La neige tombe sur ce lieu inconnu
Atmosphère d'étrangeté s'y émanant
Tournant et tournant dans cet endroit de nulle part
et d'ailleurs
Solitude du monde
Ce monde qui nous entoure
Comme couper d'une réalité souveraine
Site repos et asile de l'errant
Malgré la dureté de l'hiver du temps
Comme pour accueillir la souffrance
Un baume sur l'existence
Incompréhension de notre propre univers
La neige tombe sur la solitude de ce lieu
Des plantes enjolivent le mystique endroit
Où le temps est lent et parfois semble s'arrêter
Couleurs de paix et souffrance de l'homme
Où l'on rentre mais dont l'heure du départ est inattendue
Comme pour se protéger de notre propre liberté
Prison des uns mais asile des autres
Lieu où lorsque le malheureux va
Lorsque son âme est accablée
Comme pour soigner la solitude inhérente
à l'homme et guérir son corps
Peut-être son âme?
Lieu que l'on oublie et peut-être en est-il mieux ainsi

Le cimetière endormi

Il a neigé sur le cimetière endormi
Une douce et première neige
Sa sainteté immaculée couvre de sa blancheur
Le peuple de la terre en cette heure
L'empire des morts béant et buvant le sang de l'homme
Donne, donne, dit-elle sans jamais rassasier sa soif
Mais cette neige tapisse la solitude de ce lieu
La mort et l'oubli y font leur demeure
Une paix du ciel tombe lentement pour couvrir
ce vide et cette incessante nudité
La terre garde en son sein les morts
qui dorment méconnus et oubliés
Elle les conservent en leur innocence jusqu'au Jour.
Celui de la lumière en leurs yeux
Comme d'un jour ancien
Dans leur tombeau vivent
L'attente du souvenir
Mais en ce temps de repos
La neige tombe lentement en
La tristesse et la mélancolie, ce lieu de l'Oubli.

Jardins de roses

Jardins de roses !
Jardins de roses !
Qu'il me fait bon vivre
Passer en tes jardins en fleurs
M'inonde d'un profond bonheur
Et ton arôme est un baume sur mon cœur
En tes jardins qu'il est bon chanter et rire
Mais chacune de tes roses
Elles me rappellent le sort de toutes choses
Le mélancolique bonheur, que toutes beautés se fanent
Seigneur de toi, elles émanent
Jardins de roses !
Jardins de roses !
Qu'il fait bon vivre en tes jardins.
Ils me rappellent ton triste destin
Ta glorieuse fin
L'instant où ta dernière pétale fanée va tomber
Sur ce sol mort de chagrins
Mais des hommes n'est pas là le destin
Et la plus grande beauté n'est pas pour l'œil
Ce N'est pas emporté au gré du vent la feuille
Ou le plus triste des deuils
Jardins de roses I
Jardins de roses I
Tu n'es que le pâle reflet de la Gloire de Dieu
Et Seigneur, la plus grande joie est de t'appartenir
Être avec toi aux cieux dans la plénitude
et l'éternité à venir.

Arbre de lumière

J'avance dans mon âge
À pas d'ombre et de velours
Sans comprendre l'infinité des êtres et des choses
Comme d'un magnifique et grandiose arbre
Touchant de sa haute cime, l'azur des cieux
Offrant de son luxuriant feuillage riche un gîte
à la multitude des oiseaux du firmament.
En lui coule une sève de vie et de fraîche liberté
Arbre de vérité
Arbre vert dans toute sa vigueur
Arbre de froissement infime du doux vent
Dans la lumière du jour et sa fluidité
Arbre de l'automne et de ses divines couleurs
De ses branches à son tronc puissant
Arbre fort du cœur à son écorce
Arbre gigantesque couvrant de son ombrage
les bêtes de la terre
Arbre plongeant ses racines dans la terre de l'éternité
Dans l'attente du faîte de la vie
Où par milliers les oeuvres aux cieux infinis.

Le Divin Roseau

Pliant dans la tourmente du vent
Au gré du temps
Le roseau s'agite
Tombe et retombe toujours
Se relève et courbe
Il voit le jour
Plie dans le vent
Le roseau divin n'a pas de fin
Plie dans le vent
Possède le monde
Car pour toujours, il vit
Dans son œil, la lumière du monde
La liberté de la vie
Toujours plie, mais se relève
Tel est la joie, le bonheur et la lumière
Divin Roseau.

Au seuil de la demeure éternelle

Dans le couloir une lumière étincelante
Où je marche seul dans la vallée de l'ombre de la mort
La confiance en mon pas
Possédant la foi d'éternité
Un sang innocent mort pour tous
Une blessure donnant la vie
Une lumière éternelle
L'amour d'une authenticité limpide
Le ciel bleu et la mer berceuse au ressac incessant,
incommensurable amour du Père éternel
Le doux réveil d'un enfant naissant
L'essor éternel.

Le Jour de l'Âme

Les jours de notre vie s'enfuient
Comme une eau coulant vers sa destinée
Cet océan de l'infinité
Amène avec elle cette blessure de vivre
Celle qui mène inexorablement à cette mort de l'oublie
Mais nous mûrissons au monde en nous-mêmes
Où peuvent élever des fruits d'Éternité
De cet arbre vivant en nous au gré des saisons de la Vie
De l'automne de nos jours, ouvrant cette plénitude
De notre âme appelée à la lumière

Prince de lumière

Chaque jour enfante un soleil premier
Comme d'une douce et rayonnante fiancées
Dans l'éveil des choses et de l'aurore matinal
Aux doigts emperlés et dorées de rosée
Elle se prépare pour un céleste bal
Le mariage coloré de la beauté et de l'éternité
À la lumière éternelle au parfum de l'infinité
Les cieux de l'immensité
Toujours grandissante et jamais rassasiée.

Le Jour éternel

À la levée du Jour éternel
La lumière faisant croître
Ses blonds champs de blé
À travers ce doux vent tiède froissé et ondulé
Sème en nos cœurs cette pensée de l'Éternité
S'ouvre ses bras ensoleillés
Nous portant vers cette infinité
Vers cette céleste cité
Lorsque Dieu se donne à l'Espace
et à la Vie d'un infini amour.

Épée de vie et de mort

Le feu dévorant le combustible
D'où jaillit lumière chaotique et douce chaleur
Ombres et lumières
Tamisé dans le calme et crépitements du chaleureux foyer
Atmosphère au cœur
Resserrant les liens
Comme pour protéger de la froidure hivernale et humaine
Intimité, ressourcement et sérénité
Du feu naît le néant des cendres
De cette mort ressuscitée la vie
Cycle des êtres et des choses en constante relation
Du feu ressort la lumière et la vie à travers le sidéral
Du feu aussi la mort éternelle et les ténèbres de la nuit
Tourments de flammes sans fin
D'où la fumée monte au siècle des siècles
Lumière de vie et d'amour
Lumière puissante donnant la mort
Lumière de Justice.

Lumière du monde

L'Astre de lumière répand ses lumineux rayons sur la terre
Une céleste musique inonde l'espace
Inaudible que seule l'âme peut entendre
L'Ange de l'aurore sonne
L'Étoile du matin se lève
Mon cœur écoute ses divines paroles
Mon œil à la lumière du Monde
D'une renaissance éternelle
La Beauté et la Vérité d'un incomparable mariage
D'une épouse vers son Divin Époux
L'Amour en notre sein vient y faire sa demeure
L'Éveil d'éternelle lumière
Où l'invisible est véritable
Et possède le Monde.

La couronne d'épines

Couronne d'épines au front du Roi des Rois

Vêtu de pourpre

Ecce homo, Voici l'homme

Roi du céleste royaume

Dieu humilié et abaissé pour notre péché (Phil 2 :5-8)

Jusqu'à cette mort de la croix (Phil 2 :8)

Il fut crucifié pour ouvrir les portes de l'éternité (Jean 10 :9)

Roi de la plus haute dignité (naît plus humble des deux)

Tel fut du Père la volonté

Que son cher Fils fut ainsi glorifié (Actes 2 :39-56??)

Psaume 22 :28-32 ??

Maintenant intercède pour nous du haut des deux

Essence éternelle de la Beauté

Poésie change-t-elle le cours des choses?

Affirmant le battement de l'origine

L'éveil lumineux de l'oiseau chantant

À quand retentira l'heure de la Toute Poésie
et du royaume à venir?

Tel est le cours de la rivière de la vie
des rayonnants souvenirs

Inspiration de l'air pure et saint nourrissant l'âme

Soleil et chant de l'existence des choses

Fragile, belle d'un Divin et éternel séjour.

Nostalgique mélancolie

À l'aurore des jours
Fleur de soleil
Monde de l'Éveil
Véritable et plein lumière de ciel
Ouvre le cœur en spirituelles beautés
Vie de l'Éternité
Comme d'un souffle éternel
Le vent des cimes et hauteur de merveilles
Souverainement élevé, Everest blanc et pur
Règne de la vie éternelle
Majesté de toute création
Sans borne ni fond
Lumière d'une vie infini
Aux frontières d'une douce folie
Par une nostalgique mélancolie, je suis pris.

Les ronces de la vie

La vie nous blesse de ses ronces
Épines goûtant notre sang
Mais parsemé de lumineuses roses
Mais qu'elles sont éparses en cet orage persistant
Blessé par les noires ronces
Tout ce qui vit longtemps souffre
Notre sang entache le linge immaculé de la Vie
Roses et épines
Épines et roses
Voilà tout bonheur à son malheur
Et le lumineux jour est attristé par le ténébreux lendemain
Mais dans ce monde éphémère où tout à une fin
Ne reste plus une cette rose au lumineux parfum d'éternité.

La Beauté inachevée

Comme la Fleur est vaine
Le visage de la Beauté trompeur
Elle ne surnage à la peine
D'amère tristesse au cœur
Impossible et imparfait bonheur
Indolent le cœur qui aime
Où toutes voluptés et désirs ne font que souffrir
Ici bas, n'est d'immaculée laine
Où vivre, se réchauffer et aimer
Voilà en ce monde toute beauté éphémère et fanée
ne peut-être possédé
Quête inachevée et d'éternité
Qui hélas ne peut que perdurée
Appréciant le moment inestimablement
lumineux du présent
Comme celui d'accomplissement
Être de passage à travers les âges
Comme effectuant un merveilleux et doux voyage
Gardant en son sein une pensée vers les rives de l'éternité.

L'Ailleurs

Depuis le clair matin
Issu et sorti de la Fondation du monde
Je vais vers ce lumineux ailleurs
Sous les racines de la mort
Une vie
Une source d'éternité
Je vais vers un ailleurs à l'éternel aurore
Un ailleurs aux lendemains sans fin
De part celui qui me tend la main
Je saisi l'instant présent et fait résonner l'éternité
L'Étoile du matin, de sa voix et claire Parole
Voici la lumière de bailleurs en sa toute éternité.

Pierre de l'Éternité

Nos noms seront gravés dans la Pierre de l'Éternité
La Lumière les gravera
D'un pur éclat
À jamais réunit
Dans l'Espace de vos vies
Nos noms seront gravés dans la Pierre de l'Éternité
Voilà que nous la faisons pas à pas
Un soleil dans le trépas
Transcende cette Pierre de l'Éternité et possédée
de l'infinité.

Le Pèlerin

De paysages en paysages
D'âge en âges
Son chapeau et bâton à la main
Il songe à demain
Sur cette vieille terre où nous sommes de passage
Nous devons suivre la voie du sage
Tous voyageurs sur cette triste terre
Ce monde passe et toute sa convoitise avec lui
Nul ne reste qu'un regard vers le ciel
Celui du terrestre pèlerin dans ce monde
comme dans l'autre.

Les herbes du crépuscule

Les douces herbes du couchant
Comme d'un infime froissement
Me font songer au crépuscule de la vie qui fuit
Le parfum de ces mauves herbes
Me donne le goût de l'infinité
Cette pensée de l'Éternité
Au couchant des mauvais jours
Je dis l'adieu de ces choses à toujours
Ultime départ
À travers ces mauves herbes du crépuscule
Ce vent caressant ces herbes en un doux murmure
Étrange songe en ma mémoire
Vision d'un au-delà et d'un ailleurs
Voici, J'attends l'heure dernière du suprême adieu
Car le firmament m'accueille de son intrinsèque
et toute divine beauté.

Le Secret

J'ai trouvé le secret des étoiles
Le sang et son héritage
La vie qui débute
Les cieux éternels
Saisir l'air pur et saint entre nos mains
Connaître et savoir
Lumière de la vie ouvrant ses bras éternels
Gloire de l'éternité
L'image de Dieu qui anime les êtres et les choses
Vie étincelante et incommensurable
J'ai trouvé le Secret enfoui au creux de l'infini.
Je possède l'Éternité entre mes mains
et la Vérité dans mon cœur.

Stèle

Le silence vêtit la pierre
La vie ancienne gravée
Dans le pierre de l'éternité
Gloire du temps passé et lieu de repos reçu.
À l'építaphe élue
Repos éternel ou tourments sans fin
L'ange de Dieu s'assit sur la pierre au sein même
de notre solitude
Demeure de l'oubli
Lumière pénétrant la pierre
S'ouvre l'enfer ou le paradis
Dans l'attente de la trompette du Jugement
de la Résurrection
Ténèbres de mort éternelle ou lumière de vie infinie.

Le saule pleureur

Au bord d'un cours d'eau
Je vis un arbre avec bien des maux
Si bien qu'à le décrire, J'en perds mes mots
Un arbre à la tristesse de la nature
Montre que la vie est bien dure
Il semble pleurer la peine du monde
Comme ses congénères en larmes, ils fondent
Comment expliquer cette infinie tristesse
Sinon dans la vieillesse
Cette déjà passée jeunesse
Celle qui inexorablement passe et jamais ne repasse
S'enfuyant avec ce bonheur si éphémère
Nous ne pourrions abandonner cette misère humaine
et revenir en arrière
Les choses terrestres sont à l'image de la rose.
Il n'y a de vie éternelle qu'au ciel
Alors en ce bas monde, pourquoi exister mère ?
Qu'ai-je à faire?
Un passé fier?
Mais je fais la prière
Celle que je puisse profiter du miel de l'éternité
Et servir Dieu en vérité.

Jusqu'à l'éternité de l'être

Perce le secret du sang
Vers l'éternité offrant ses bras
Donner comme l'air du temps
Étrange monde impénétrable
L'infinité de l'être
Comme d'un perpétuel recommencement
La lumineuse vie d'éternité et le temps
qui s'arrête dans l'espace
La Porte du jardin éternel
Comme d'un infini amour
Franchissant le Pont du bonheur à venir
Le Passage de l'implacable et aveugle mort
à celui de la Vie à jamais
Né du sang comme du Dieu éternel
Alliance nouvelle
La ténébreuse Mort vaincue par la lumière
D'un seul sang innocent mort pour tous
Guérit du péché par la Blessure
S'ouvre la vie éternelle et s'incline la Mort.
Elle se tait devant la Croix.

Blanche Éternité

Lorsque le lumineux Archange de l'Aube
Comme d'une réserve de temps et d'éternité
Dans la fraîche jeunesse et rosée du matin sans fin
Comme la Saison Éternelle d'un printemps qui commence
D'un perpétuel, un ancre de l'espace-temps.
Fleurit et éclos à l'horizon d'un monde infini
Doux et rose parfum d'éternité.
Vers un Dieu d'invisibles perfections
Sainteté en Sainteté
Immaculée lumière d'Amour et de Gloire
De sa croix en vivante foi
Toute Justice en l'Alliance éternel de son sang à ses enfants
Liberté glorieuse d'une éclatante lumière
Sauver du temps, qui sans cesse pousse vers les ténèbres
de l'insondable et l'indescriptible abîme.

L'appel de la poussière

Avançons compagnons
Devant rien ne reculons
Nous sommes des pions
Allons mourir
Nous vivons pour mourir
Alors pourquoi vivre ?
Avançons compagnons
Bravement tuons
Sans réserve
Ni rien préservé
De repos, n'ayons point
Serrons le poing
Répondons à cet appel
Celui de la poussière
Et retournons à elle
Notre vie est unique et sans pareil.

Vie illusoire ou illusion de vivre du monde

Tout semble et rien ne demeure
Issu de nul par, tout ce qui vit inexorablement meurt
Illusion réel et tragique destinée de vivre
Retour au néant de sol et de poussière
Où mort est la somme de tout ce qui existe
Quel est le Chemin et la Voix à suivre?
Dans les dédales des saisons et des années à venir
La Vie est au prix de la Vérité
La Voix de Croix à emprunter est née d'un céleste chemin
Prédestinée à une Gloire d'éternité
L'heureux destin, l'accomplissement
Vers un horizon bleuit et azuré
Des cieux favorables et cléments d'un éternel aurore
aux rayons fécondés de vérité
Pleine et véritable lumière de ciel.

La Poussière du chemin

La fin trouve son ange
Le jour retourne à la nuit
Les ténèbres de la mort referment ses ailes
Repose le silence de poussière
Ombre de la mort
Sourit aux vivants
Claquement de paupière
Vie d'un souffle éphémère
Vapeur et rosée du matin
Ombres s'agitant vainement
Vanté de l'aurore
Lumière accueillant du haut des cieux et ouvrant
ses bras d'éternité.

Le temps du souvenir

Le temps passe et ne repasse
Nos souvenirs s'effacent
Nos jours s'en vont
Le temps passé suit son cours vers cet hiver des choses
Ni le bonheur ni joie de naguère ne reviennent
La mémoire de nos êtres chers s'estompe peu à peu
(Il nous faut cueillir cette fleur de la Vie) !
Nos rêves s'évanouissent et fanent
Dans cette nuit de l'oubli
Mais la lumière du Souvenir reste vivante
dans le cœur de Dieu.

Ressortie de la Poussière

Tourne la terre
Nuit et jour se succèdent
S'écoulent les saisons
La lumière est là au-dedans comme au-dehors
Brille en son inconnu
Absence du temps en son éternel
Tourne la roue des saisons
La course de la Vie
Étoile mystérieuse
Une éternité sans fin attend
Possédé de cette infinité
De cette céleste Grâce émanant de Dieu
Relevé pour le Jour éternel.

Étoile du matin

(à Maxime)

Sonne la Vie éternelle à la Porte
Debout à la vivante lumière
Pays baigné d'Éternité
D'un monde de lumière qui attend
Où l'aube toujours naissant.

Victoire de la Croix

Après l'Adversité, la Réconciliation

Après le tumulte de la tempête, le calme et la Paix

Après les souffrances et l'Humiliation,
la plénitude et le Repos

Après l'Ignominie, la céleste Gloire

Après la cruelle couronne, le Règne éternel

Après la Croix, les cieux ouverts en la lumière
du Ressuscité.

Les saisons de la vie

Les saisons se succèdent
Dans un cycle éternel
Elles sont sous le Maître du Ciel
Et nous possédons la Saison du présent
Comme la beauté la diversité
Dans le moment d'accomplissement
Ne sachant réellement où nous allons et même quand
De la naissance du printemps
Comme de l'enfant sortant de sa matrice
À l'apogée de l'été
La lumière resplendissante et éclatante de pénétrants rayons
De l'automne grandiose
Les cours de lumière multicolores et les violons
de la désillusion
À la mort glorieuse de l'hiver
Comme la Poésie, l'hiver d'une chute éclatante
Nous sommes soumis à cette Volonté Souveraine
et au Maître du temps
Tout et toute vie vient de Lui.
Qui Seigneur peut enlever de ta main ce que tu possèdes?
→

À la recherche de l'Éternel printemps,
oui Éternel mon Dieu

Le spirituel Éveil et Seconde naissance

La Parole de Dieu est sainte et certaine

Dieu dit et cela s'accomplit

Possédant l'éternité de sa Parole comme réserve
d'ineestimable temps

Comme une source du printemps se réveillant de l'hiver
de la mort et dont la source ne se tarit point

Source de vie éternelle en constante relation

Voilà le dédale des saisons

Une étape à la fois de notre foi comme faveur immédiate
venant de Dieu.

Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver de la vie
se suivent sans un anarchique ordre

Oui, la beauté du bien de l'instant présent
jusqu'à vivre éternellement

Dans l'état de l'autre monde ayant cultivé
un jardin d'éternité

D'un pays et d'un corps éternel dont nous sommes issus

Prédestiné par le moyen de la Foi, la Vérité
et la Vie en nous

S'ouvrent enfin les cieux infinis et sans fin

Se levant (Éternel et céleste Père

Offrant gratuitement la Saison éternelle,
de lumière de bonheur sans pareil

→

Comme une main venant des célestes cieux et établissant le
mystérieux pont entre le Divin et l'Humain.

Naissent les bourgeons au printemps de la Vie

Éclos dans la lumière de ses parfums du devenir

Comme d'une réserve de temps inépuisable dans le cycle
des choses

Viens l'été de pénétrants et chauds rayons

Soleil du zénith

Luxuriante verdure des cimes

Magnifique stature et apogée de vivre

Viens le nostalgique crépuscule aux multiples couleurs

Comme un bal d'arc-en-ciel

Vives couleurs de la brise vivifiante

Paysages d'enchantements et feuilles automnales tombées
tapissant le sol d'une mélancolique gaîté

Vient l'hiver des choses

Les ténèbres de froidure

L'arbre blanc et ses vestiges de naguère

Lac gelés d'un miroir de glace

Neige incessante et la tourmente de son vent

Dans la mort de l'oubli vers Demain

L'âme au seuil des éternelles demeures

D'un regard vers la lumière de la vie ou des profondeurs
de la Nuit du dehors.

Le Seigneur de Vie

L'apogée au Calvaire

Illusion d'une ultime défaite

Se change en Suprême victoire

La Lumière perce dans la nuit des choses

La Mort anéantie et engloutie à jamais

Le Seigneur vit éternellement dans les deux de sa Gloire

La Croix parle et son Œuvre résonne dans l'infinité

Le Seigneur n'est plus la Croix.

Le Cercle de l'infinité

Tourne la Roue en sa continuité
Cycle des êtres et des choses
Carrousel éternel
Y est inscrit la Vie
Le Recommencement et dédale des saisons éternelles
Le Retour Glorieux de la Lumière
De la Mort des ténèbres à la Renaissance
La Feuille automnale allant en son lieu secret
Du Deuil à Joie
Nuit et Jour en leur course éternelle
L'aube de l'Éternité
Le Vent de la Destinée
Le Cycle de l'infini
Le temps qui toujours passe par le même chemin.

Le temps des lilas

S'ouvrent les fleurs exaltantes
Parfum éternel
Apogée de l'été
Un été d'Éternité
Sous un Soleil de Zénith
Luxuriante verdure et humidité
La Fleur du temps
Pénétrant et chauds rayons
La chaleureuses Paix d'un éternel été
S'ouvre la Beauté de l'Âge
Figé dans l'absence du temps
D'un Paradis de lumière...

Les chevaux du Couchant

L'heure du crépuscule a sonné
Les chevaux courent dans la plaine
Amène le couchant avec eux
Les chevaux courent et font tomber la Nuit
L'Heure du crépuscule a sonné
Galopent dans les célestes deux
Amène le crépuscule avec eux
L'Heure de Gloire a sonné
Suprême moment
S'avance l'Éternité
Les chevaux du couchant courent
Amenant avec eux de temps de vivre éternellement !

Le temps d'une paix

Pousse l'herbe des champs

Croissent les fleurs de l'Été

Doux vent de plénitude

Lumière de ce temps

L'Abondance de la Paix

Le froissement des arbres

La tendre verdure d'un éternel été

Le Jour se lève sur le Monde

S'ouvrent les vents éternels en cette naissante lumière.

Sainte Lumière

Épée tranchante

Sépare l'ivraie du Bon grain

Partage les êtres et les choses

Sainte Lumière de Gloire

Donne l'Éternité toujours naissante

La Vie éternelle des fleuves d'eau vive

Céleste Grâce

Épée de lumière séparant le Juste de l'impie

Le couchant du temps de la Moisson

Le Dieu Tout-Puissant des cieux.

La Sainte lumière de la Justice.

Sur la Croix

L'Étoile de la Gloire
Livrée en spectacle
Mépris de l'ignominie
Élevé entre ciel et terre
Attire à lui l'Homme repentant
Source vive du Salut
Lumière de l'Éternité qui éclaire l'Humanité
L'amour parfait du Père et du Fils
L'un à l'autre réunit.

La Récolte automnale

La Lumière est habitée
La douce brise de l'été
La rosée de la terre
Le bleu du ciel
L'Horizon et son cercle
Le Dieu Vivant est là
A poussé la porte du cœur
Souffle de l'Esprit-Saint
En nous et autour de nous
Le Couchant des jours approche
La Moisson mûre
L'automne est là
La Récolte aux Portes de Cieux.

Soleil des Vivants

Je marche sur le Chemin de Demain

La Vie au cœur

Je marche vers ma fin

Tout ressuscité en mon regard

Le Jour demeure au Soleil des vivants.

Le Temps du Figuier

Viens Lumière de Justice

Les branches du figuier sont prêtes et tendres

Verdissent les arbres

Bourgeonne la Vérité

Les temps s'accomplissent

Le Seigneur frappe à la Porte

La Moisson est mûre

Jette ta faucille et vendange la Terre

Viens Lumière de Justice

Le temps de séparer L'Ivraie du Bon Grain arrive

Viens Lumière des nations

Pose ton Pied et fend le Roc.

Le Roseau Divin

En une Parfaite humilité

Le Serviteur du Père

Obéissant jusqu'à la Mort de la Croix

Le Saint de Dieu

Tel un roseau dans le Vent

S'inclina pour vaincre l'inexorable Mort grandissante

Se releva du Tombeau

Ouvra ses bras de la Vie éternelle et les Cieux de sa Gloire

Reviendra ici-bas en sa Toute Puissance

Assit et enraciné sur son Trône de Lumière

Après le Roseau, la Divine et éternelle souveraineté
d'une extrémité à l'autre des insondables cieux.

Un Soleil dans la Nuit

Les jours d'obscurité
D'où naissent les ténèbres
Les jours de tempête et d'effroi
Les jours de deuils et de peines
Les jours de douleurs
Les jours orageux de la Vie
Il y a un Soleil dans la Nuit.

Lumière des hommes

Je me prosterne et adore
Cet homme marchant ainsi que le Soleil
Éclairant la Terre de sa céleste lumière
Cette lumière du Monde
Unique Espérance de l'Humanité entière
La Source vive de la Vie éternelle
Cette Véritable et vivante Lumière qui brille
des ténèbres profondes
Cette Homme venant du ciel dont les origines
remontent aux jours de l'Éternité
Et dont l'œuvre accomplit résonne
dans l'infinité des cieux de sa Gloire
Cette lumière faite chair
Dieu parmi nous.

Petite perle (À Abigaël)

Don du ciel
La lumière descendit dans tes yeux
Illumine ma Vie
Petite perle comme douce brise de l'Été
La Vie t'est donnée
Le Monde s'ouvre à toi
Tirent en tes joies et tes peines
Et n'oublie jamais que comme toutes choses
C'est Dieu qui fait battre ton cœur !
Qu'une éternelle et céleste Poésie fasse vivre ta Vie.

Fleur de l'instant

Naquit petite fleur

Au brillant Soleil de l'Été des souvenirs

On la goûte

On la respire

Cette fleur du moment présent

Viens le vent des années

Souffle sur elle et se fanent ses pétales de l'unique instant

Mais une fleur demeure dans le cœur de Dieu

À la lumière de son Éternité.

Petit arbre se tourne vers demain

Petit Arbre

Pousse vers le bleu du ciel

Petit arbre vert

Là-bas le Soleil brille encore

Petit arbre se tourne vers Demain.

Azur

Vol d'oiseaux

À l'intérieur de l'Azur cérébral

S'envolent tous les oiseaux de mon cœur

Parole de lumière

La Lumière de Vie

Brille dans la Nuit

Petite et frêle dans l'hiver des choses

Luttant contre l'Adversité

Réside dans la Main de Dieu

Qui garde en lui notre souffle

La Lumière jaillit des ténèbres

Cette Vivante Parole ouvrant la Lumière de son ciel.

Pèlerinage

D'Horizon en horizon
Un pas vers la Lumière
Le temps coule du Haut des deux
Baluchon à l'Épaulé
S'amassant un céleste trésor
Nous passons comme l'Onde
Nous ne pouvons revenir en arrière
Temps passé et joie de naguère ne revienne
Nous nous envolons vers cet ailleurs
Mais nous vivons de notre Éternité
Éternel et Voyageurs sur la Terre.

La Valse de la Vie

Au chant de l'aurore commence la Musique

Puis nous dansons notre Vie

Sous les beaux jours ensoleillés comme aux jours de pluie

Puis vient le crépuscule de la Nuit

La Valse est finie

Mais vient l'éternelle et vivante Musique
inaudible à l'oreille

Nous l'entendons avec notre cœur, émerveillé
de la Lumière de son Éternité.

Éternité

Se lève le Jour

La Parole accomplit

Victoire éternelle

La Lumière revient

Demain, il fera beau !

Arbre de Lumière

Arbre de Vie

Défunt et en perpétuelle Renaissance

Lumière nourrissant l'âme

Faisant éclore son germe

Donne la Vie avant la tombée de la Nuit

Astre de Vie aux racines de lumière.

Le Divin Astre d'Amour

La Nuit de la mort vaincue
La Lumière l'emporte sur les ténèbres
La Vie resplendit
Les cieux éternels ouverts
Le Jour à toujours
L'Éternité transcende au Néant
Grâce infinie
De ce Soleil rayonnant d'Amour ressuscitant
à tous les jours.

Le Saint enfant

La Lumière se fit homme
La Vierge deviendra enceinte
L'Immuable Parole de Dieu
En la vertu du Saint-Esprit
En un humble lieu naquit le Fils de Dieu
Le Père couvrant de son aile
À l'Ombre du Tout-Puissant
La Parole faite chair
Elle descendit ici-bas pour faire l'œuvre du Père
Le Saint Fils de Dieu prit corps comme le nôtre
Mystère de son Divin abaissement
Nous donne la guérison et la Lumière de son Divin Pardon

La Victoire de la Lumière

Le Rêve de Dieu vit en moi
L'âme remplie d'une Divine Lumière
Paisible Grâce
Je suis vivant !
En la Victoire du Ressuscité
Le Jour derrière la Nuit.

Jour de Vie

Du néant à la plénitude de la liberté
Lumière de Vie se redessine à l'être
Lumière des souvenirs vivaces au cœur
Nuit de l'Oubli oublié
Jour de lumière.

Pays de Lumière

Vaste Pays d'Azur infini
Baigné d'une éternelle Lumière
L'Abondance de la Vie
Retentit dans l'infinité des célestes deux
Lumière de Gloire
Éclairé par l'Agneau
Pays d'un éternel été
Les clés de ce Soleil jadis perdu.

La Main de Vie

Possédée de la Vie infinie
Don d'Abondance
Lumineuse Plénitude
D'une Éternité toujours Vivante
Résonne l'oeuvre de Jadis
Dans l'infinité insondable et naissante
La Pesanteur de l'instant présent
Édifie l'éternité de l'homme
Céleste Manne éternelle et cachée
Cueillir cette Rose de Lumière.

La Semence de Lumière

La Semence de Vie

Tombe en terre, meurt et porte du fruit

Bonne Semence de la Parole

Dans la terre fertile et bonne

Grâce Souveraine et féconde

De fleurs en fleurs

Le cycle éternel

La Lumière surabondante de la terre et des célestes cieux

Affirme ce que nous fûmes le temps d'un instant.

Couchant

Au Déclin de nos jours
Se couche le Soleil de nos vies
Triste et heureux souvenirs à nos cœurs
Vivent en nous gravé dans le temps qui passe
Nostalgique mémoire de jadis
De la jeune et blanche enfance aux jours présents
Les herbes du couchant
Le Regard vers les deux.

Lumière des Lumières

Marchant vers la Lumière
D'un chemin sans fin
L'Éclat grandissant de Gloire en Gloire
La Face cachée du Dieu Vivant
Dépose son Divin Amour dans le cœur de l'homme
La Paisible Rose éclore de son Pardon
Semence des quatre vents dans la Pure Lumière.

Bethléhem Ephrata

L'Éternel étendit son Bras

Oignit son Fils Bien-Aimé

Ouvra les deux d'Éternité

La Lumière descendit ici-bas sur la Terre

L'Humilité Glorieuse de ces terrestres lieux

Le Roi se fit serviteur quittant son trône Éternel

Sur les traces de l'Étoile

L'Astre de lumière.

Messie

Messie de Vie

Portant en lui la Lumière

L'Évangile du Salut

Messager de la Liberté

Verte Pousse du tronc de David

Ouvre cette abondance de la vie éternelle toujours naissante

Lui, la Porte des verts prés de la lumière et d'Éternité.

L'Arbre de vie

L'arbre vit
Palpitant, là-haut et ne nous
Étends ses racines dans l'Éternité
Puisse l'Eau de la Vie éternelle
Possède la liberté Glorieuse
Arbre portant des fruits éternels
Arbre aux ramifications de l'Azur infini
Arbre bourgeonnant de claire lumière
Arbre poussant son tronc nouveau
à travers l'infinité résonnante
Enraciné dans les deux éternels
Sorti de terre
Arbre illuminé et fleuri du troisième jour.

Le Chemin du Soleil

Sur le Chemin resserré d'une Éternité
Où la pluie d'un jour
La Rose après l'Épine
Don de la lumière toujours vivant
Nous marchons sur les traces d'un soleil sans fin.

Jeune Arbre

Sous le regard de Dieu

Faible plante

Dirigea les pas de l'homme

Chercha sa Face

Le Chemin de la Vérité

Modeler et façonner en l'œuvre de ses mains

Faible plante tirée de l'argile

Grandissant à la Lumière du Seigneur

Pousse vert

Jeune arbre toujours en devenir pour porter
des fruits de lumière.

Vent de lumière

De Soleil en Soleil

D'Éternité en Éternité

Le Dieu Vivant et Ressuscité

Sainteté transcendant le temps

Vent de lumière éternelle

Fige l'Éternité d'un instant

Arbre de Vérité s'ouvrant à la Vie éternelle

L'Ombre n'y trouve plus place.

Le Don de l'infinité

Le Vent pousse la porte
L'homme habité de lumière
Hauteur du Divin
La Place à l'invisible
Transcende les tendres choses
Le Vent pousse la Porte
Le Refuge est Divin
La Lumière est habitée de Dieu
Et donne l'infinité en partage.

Un Jeune Univers

La Courbe de la Terre
En son Sein, pleinement la Vie
Se tissant et suivant son fil dans les profondeurs
Blanche âme en Devenir
Soleil et Lune
Jeune Esprit d'innocence
Étincelle de Vie
Poussière d'Étoile
Semence de Lumière féconde
Don de Dieu
Mystique Révélation
Unification du Corps et de l'Esprit
Amalgame Divin
Ton sang et le mien
Notre Sang vivant
Une Petite âme dans la Main du Seigneur
À sa Divine Lumière.

L'Oeil de Dieu

Profondeur insondable des secrets
Y vit l'Éternité
L'Aube toujours naissante
La Lumière de Vie
Brille des lendemains sans fin
L'œil de Dieu voyant en tous lieux
Sonde les cœurs des hommes et des choses
L'Ombre du crépuscule n'y trouve place
Lumière parfaite et infinie
D'Éternité en éternité
Tout en tout faisant croître
Le commencement et la Fin
L'œil de Dieu emplissant les deux
La Lumière de la Vie éternelle.

Céleste Gloire

Coule la lumière au sein de notre aurore
Débourrement d'un Éternel printemps
Réveil de la pierre roulée
Lumière s'élevant à son Éternité toujours vivante
Astre de la vie infini au cœur de l'homme
Vit à toujours en essence de l'Être
L'Infinité résonne hors du tombeau
Les yeux de la Gloire ouvert à sa Lumière.

Le Réveil de la Lumière

La Glorieuse lumière du Matin d'Éternité

Le Réveil de l'Astre des cieux

L'Appel de Sa Résurrection

L'Étoile du Matin en nos cœurs

De l'Aube d'argent à l'or du crépuscule.

Amour Divin

Né du Soleil et de son Éternité

Issu de son sein paternel

Portant en lui la Vie

Partageant en nous sa Lumière.

Vie

Le Bonheur dans la Lumière d'un éternel présent

L'Arbre bourgeonnant de son Éternité.

Le Jour de la Vie

Les jours de notre vie s'enfuit au loin là-bas
L'Or des feuilles s'en vont sur le Chemin
Tel un songe dans le soir
Les souvenirs à notre coeur s'évanouissent
dans le temps qui va
Du matin au crépuscule, retentit le cri de l'Homme
Cycle des saisons de la Vie
Se fane la fleur de notre existence
L'Éternité nous est donnée
La Porte ouverte de la Lumière
L'Homme va vers sa Demeure éternelle.

La Pousse du Vivant

La Lumière pénètre le sol

Arrosé d'une eau de Vie

La Grâce venue du Ciel

L'Écho de ce monde souterrain

La Mort n'est plus sous la terre

Jeune Pousse de la Résurrection et d'une éternité fleurie.

Pas à pas

Pas à pas sur l'Étroit Sentier

La Voie de Dieu tapissée de feuilles automnales

Le Vent de la Liberté

À l'Automne de vivre

Chemin de misère de la lumière

À demain

Demain les étoiles

Transcendance de l'instant présent du firmament

Jet de la Lumière éternelle

Sur le chemin rayonnant d'une Éternité

Les herbes du couchant

À Demain au Pays des étoiles.

Le Pas d'une Éternité

Marchant vers l'Éternité
La Voie du Salut
L'Eau de la Vie Éternelle
Cette Paix descendu du ciel
Guérit de la Blessure de Vivre
Blanchit notre âme
Ouvre ce chemin des cieux
Le lieu Saint et Demeure de Dieu
Le Vivant du troisième jour
Suivant l'Étoile de notre Salut
Le Pas de Lumière.

Dieu des Cieux

Je courbe la tête devant la Beauté
Et Puissance des cieux.
Derrière cette Lumière du couchant
Le Firmament de Gloire
Ouvre ce Chemin de l'Éternité donnée
Je renaiss de la Pure Lumière transcendant
les terrestres choses.
La Vie infinie et toujours naissante
Le Visage des célestes cieux retentissant
de lumière et d'infinité
Chant nouveau et éternel de la Gloire
Écho vivant de cette voûte du Ciel
Résonne de notre Éternité
S'ouvre la Porte du Soleil éternel
La Face de la lumière derrière le Voile de sa Croix
De Sainteté en Sainteté
De Gloire en Gloire
Notre âme estompée devant le Saint et l'Ancien des jours.
La Vie en lui et pour lui.

La Victoire sur le tombeau

L'Élu descendit au tombeau
En la Fosse profonde
Il vainquit en sa Lumière
Lui le Bien-Aimé du Père
Selon sa Parole
L'Astre brillant de l'Aurore
La Levée du troisième jour.

Ecce Homo

La Couronne d'un Roi
Vêtu de pourpre
Donna sa Vie
Lui le Saint et le Juste
Au rang d'un malfaiteur
Humilié et meurtrit pour notre péché
La Rose après l'Épine
À la Lumière de la Joie qui lui fut réservée
Lui le Vainqueur due Tombeau
Pour les deux au plus Haut
De son obéissance ne vainquit pas son Silence.

Roses d'Éternité

Mes lèvres sourient à l'Éternité
Transcende la lumière
Une aube éternellement naissante
Se dessine l'infinité
Voilà la croix et son œuvre accompli
Les Roses après la cruelle couronne.
L'Éternité résonne.

Par la fenêtre

La couleur du jour

Entre par ma fenêtre ouverte

La lumière me dit que c'est l'heure

L'heure du jour

La Paix rayonne aux alentours

Voilà venir les pas du printemps

Le Réveil du long hiver

Naît un éternel printemps aux couleurs du jour du cœur

Entre la lumière par ma fenêtre ouverte.

Horizon

Le Divin Feu des cieux
Se couche sur l'eau embrasée
Se dore l'Éternité naissante
Au Couchant Suprême
L'Adieu de ('Automne des jours
À la Renaissance de la vie infinie
Comme de l'Éveil d'un éternel printemps
S'ouvrent les portes des cieux en ce temps de l'éveil
Sonne l'heure d'une éternité
Sans cesse continu et toujours naissant
Vie nouvelle et éternelle
Se dore un horizon nouveau
À l'image de l'Éternité ouverte de la Croix.

La Face du Vivant

À cœur d'oiseau et de son Éveil
La lumière de toute vie
S'Élance l'âme illuminée
Hors de la ténébreuse muette et certaine
Transcende l'être dans l'aurore éternel
Naît dans d'infinie lumière
Se fond de Sainteté en Sainteté dans la Face
de Dieu toujours grandissante
Le Visage de la Sainte et vivante Lumière
Le Retour de l'enfant chéri vers son céleste Père
qui ne lui cache plus sa Face.

Songe lointain

Au couchant des jours
Une terre étrangère
Mystique illumination
Un arbre balancé au gré du vent
Son divin froissement
Au soleil du couchant
Étrange songe
Une Vérité lointaine en la mémoire
Balbutiement de l'Origine
Étrange songe d'une mystique illumination
L'Olivier verdoyant d'une Terre Promise
Symbole de la vivante Foi
Cet arbre mystique d'une terre étrangère
Cet arbre de la vie Éternelle.

Grâce Divine

Lumière de celui qui l'aime
Être appelé à la plénitude
Transcende toute terrestre chose
Divin Éclat de l'invisible
Mystique révélation
Songe de réalité
Prophétie d'Éternité
Prédestiné à sa Gloire
Selon son dessein éternel
Louange de lumière
De celui appelé à sa Grâce
Dans d'infinis cieux
Retentirent le parfum du chant des Saints.

Moisson d'En-Haut

Je sème la brise légère et douce
Jaillit la Source d'eau Vive
Fraîcheur céleste
Fleuve étincelant d'En-haut
Coule d'une Éternité Naissante
Du tout en tout faisant croître
D'une pleine et entière récolte d'Espérance
Vers cette moisson de Lumière en la Demeure éternelle.

La Gloire des cieux

Au-delà du temps
La Gloire des Cieux
L'Infinité résonne
À tout horizon
Ciel habité de lumière
Aux couleurs de la Gloire éternelle
La Retentissante Éternité
Pure et Sainte Lumière
Blanche Vie éternelle
En l'Absence du temps
Vaste écho de Gloire
Où règne l'Ancien des Jours assis sur son trône de Lumière.

Passage

Je marche dans mes jours
Le baluchon de mes souvenirs à l'Épaule
Sur cet étroit sentier d'éternité
Tapissé de feuilles automnales endormies
Sentier au parfum d'aurore éternel
Passage doré de l'infinité
La Lumière croissante de ce Soleil d'Amour
Accueillit en cette Glorieuse Liberté
Le Chemin ouvert des cieux marchant
dans la Divine Lumière.

Les papillons de neige

Un soir, dans le noir ciel
De blancs papillons de neige
À rêver le suis-je
Car ils m'émerveillent
Une multitude de papillons dans les airs
Ils volent, descendent et se posent sur la Terre
Et joyeusement, ils tourbillonnent
De blancs papillons
Des papillons de neige qui volent, sans faire son.
Et avec leur virginale beauté, ainsi ils sont.

La fenêtre

Cette fenêtre

Elle est assise sur la cime du monde

On peut l'observer, le monde

Voir tout ce qui existe

De cette fenêtre

Même Dieu

Car il voit tout ce qui existe, il est tout

Nous pouvons tout y voir

De cette fenêtre

Voir l'amour que Dieu a pour nous
par cette création

Nous pouvons tout voir l'Univers

Voir tout ce qui y existe

Les planètes, les étoiles, les galaxies

Cette fenêtre donne sur l'infini...

Le point noir

Voici un point noir
Dans une immense page blanche Mais où suis-je ?
Que suis-je ?
Quelle signification peut bien avoir ce minuscule trou
Dans cette immensité blanche ?
J'ignore sa provenance mais je crois que seule l'imagination
a le pouvoir de décrire son existence
D'où origine-t-il ?
Pourquoi existe-t-il ?
J'ignore la réponse mais
je me persuade que ce point
ne fait que se déplacer
vers je ne sais où,
à travers le néant qui l'a vu naître

Le petit navire de papier

J'ai fabriqué un petit navire de papier
Je l'ai mis ensuite sur un joli ruisseau
Il navigue, vogue et vogue
Il est sur une rivière, c'est un fleuve et un océan
Il explore l'immensité
Et il découvre tout son inconnu
Tout son mystère
Lors de son périple autour du monde

Le pêcheur

Le pêcheur est assis
Cela sur le quai de l'infini
Et il pêche des vies
Mais quand aura-t-il fini ?
Lorsqu'il ne restera plus une vie ?

Du haut d'un toit

Du haut d'un toit qui semble de hauteur infinie

Le temps s'égoutte

Goutte à goutte

Dans un vase qui n'est jamais rempli

Le Glaive du temps

Acéré comme des serres d'aigle
Étincelant comme l'étoile
A double tranchant
Forgé du métal le plus dur
Un glaive dont la blessure
Mène inexorablement à la mort
Et tous sont blessés par lui
Arme par qui tous périssent
Et vainc tout ce qui se trouve devant lui
Le Glaive du temps.

Recommencement

Seul au bord de l'eau
Je contemple inlassablement les flots
Les vagues d'éternité
Se couchant sur la plage du destin
Étemel recommencement
Même mouvement incessant
Et je songe que le sort des choses est au bord
de leur recommencement

Romance d'amour

Comme j'aimerais connaître l'amour
Vivre que pour l'autre
Moi pour elle
Elle pour moi
Une incomparable symbiose
Vivre que pour l'amour
En oubliant tout le reste
Toute la vie
Et même en défier la mort
Ne pas subir ses affres
Comme j'aimerais vivre l'amour
Connaître ce feu brûlant
Ce feu qui consume nos âmes
En un extraordinaire brasier de joie
Ah ! Comme j'aimerais connaître l'amour
Cela pour naître une seconde fois
Dans un monde parfait, fait pour elle et moi.

Le Vide

Que je possède la femme de la plus belle chair
Brillante comme l'étoile
Fine comme la porcelaine
Au coeur plus fertile que la bonne terre ensemencée
La femme idéale avec tous ses riches attributs

Que je possède, des mondes
Assis du haut de ma tour de cristal
Avec des richesses qui dépassent l'imagination de posséder
Une puissance digne de tous les rois de la terre

Que je possède, la gloire aux échos de tous les monts
De par la terre entière
De toutes les mers et continents
De toute la terre ronde

Que je possède toutes ces richesses
Que je possède, l'éternité
le don le plus précieux
Sans l'amour Divin, il n'y a que vide
Au coeur de l'homme

La fontaine

Ô fontaine
Ton eau est belle
Elle est pure et limpide
Jaillissante à travers les âges

Ô fontaine
Ton geste incessant
Est une image d'eau
Et me fait songer à l'éternité

Ô fontaine
Ton son est mélodie à mes oreilles
Il chuchote un doux air
Un murmure enchanteur qui m'endort

Ô fontaine
Je ne veux point déranger ton eau
Mais qu'importe
Tu reprends toujours ton cours

Ô fontaine
Je me questionne sur ton origine
Pourquoi cette source d'eau vive
Si ce n'est que pour m'enchanter
et me faire réfléchir à ton constant mystère

Les yeux du Christ

Dans ses yeux brillants d'un amour infini
Aimant les hommes jusqu'à donner sa vie
Les yeux doux d'un agneau mené à l'abattoir
Pour que nous arrivions à croire

Le monde qu'il a créé se reflète dans ces miroirs
Ils nous éloignent de la noirceur du soir
Dans ces yeux, naît point le noir
Mais le ciel azuré d'un soleil levant

Dans ces yeux n'est point le néant
Mais l'espérance de l'éternelle vie
Pour que rien ne soit fini
Mais commence dans la beauté de ces yeux
Qui est à la fois reflet des cieux
et de la volonté de Dieu.

Nuit profonde

Autour de moi
Comme en un champ de bataille
Tombent les morts
Des morts bien-aimés
Tous ceux que j'aime, qui m'aiment
Tomberont
Jusqu'à moi-même

Un soir d'hiver

Il est tard
Et par une froide soirée d'hiver
Dehors règne le blizzard
Les étoiles se font la guerre
Et elles tombent sur le sol, mortes.

Le lot de la gloire

J'ai vécu

Cela pour avoir une statue

De tous à la vue

Pour avoir des oiseaux et des excréments dessus.

Le désert

Vaste mer
Dunes de vagues
Doux vent tiède
Sable doré
Meurtris mon œil
Et blesse mon pied
Soleil lourd
Écrasant de pesanteur
A son zénith
Tonifie ma peau fragile
Et au loin là-bas
Un oasis de vie
Mais n'est qu'illusion dans cet enfer de sable
Voilà qu'un simple mirage
Et la soif tenaille toujours
Comme mille morsures de vipère
La fatigue me conquies
Mes pas pénètrent lentement le sable ocre
Les vautours me guettent
Et je m'enfonce
Dans ce profond désert

La société

Là, dans un nid où l'oiseau venant s'y poser,
devient oisillon

Étant seul au monde, ne pouvant compter sur personne

Se voyant avec un plus beau duvet

Dans le miroir des autres

En se souciant guère de nuire

Possédant les serres pour combattre son espèce

La vieillesse

Les années ont fait ce qu'elles avaient à faire
Ce n'est pas pour nous plaire
Maintenant c'est la vieillesse
La vie nous laisse
La vie nous délaisse
À un si jeune âge
Mais il faut être sage
Se rendre à l'évidence
Que nous ne pouvons, dans ce monde
Vivre éternellement
Alors il faut vivre au présent
Car un jour ou l'autre la mort nous attend.

Ma mort

Je suis mort
C'est là, hélas, mon triste sort
J'ai quitté le dernier port
Dans mon étroite tombe repose mon corps
Dans mon étroite tombe je dors
Et je rêve que je suis parmi les étoiles
Dans la céleste toile
Et que je hisse la grande voile

Le temps

Ah ! Comme le temps est une chose étrange
Le temps passé suit son cours
Tel un ruisseau se jetant dans l'océan de l'oubli
Le temps passé suit l'éternel chemin tracé par le présent,
toujours plus long

Il est témoin de ce qui fut jadis
Fait naître le présent et vivre
La nostalgie de la vie qui fuit

Ah ! Comme le temps est une chose étrange
Le temps présent inestimable
Privilège d'être, est le moment
D'accomplissement façonnant le passé
Dont nous nous édifions

Ah ! Comme le temps est une chose étrange
Voici venir le temps futur...
Ah ! Comme le temps est chose étrange

Le cri de l'Homme

De la plus haute cime du monde

Un cri retentissant dans la vallée

Un cri portant sur l'infini

C'est le cri de l'Homme

Le cri le plus puissant jamais entendu

Un cri pour la liberté

Pour que l'Homme soit affranchi de l'esclavage du péché,
de la souffrance et de la mort

Un cri implorant le Grand Créateur de sauver son âme afin
qu'il soit en communion avec le Très Saint pour l'éternité

Sans titre

Seigneur, je suis un oiseau du matin
Et je mange dans ta Divine main
En ne me souciant guère du lendemain

Le réveil

Entre ombre et lumière

Une femme de nuit et de jour

Entre vie et mort

Elle se réveille

Où suis-je

Que je sois sur une mer qui me berce et m'endort
A la cime d'un arbre luxuriant remué par le vent
Au sommet d'un Everest où règne éternellement
la neige pure
Au beau milieu d'une plaine verte et fertile
Dans un désert de sable et de dunes
Où suis-je, c'est en passant.

Temps passé

Ô heureux temps passé
Dans une jeunesse éloignée
Ces instants à mon coeur
Ces doux moments de bonheur
La nostalgie de la vie qui fuit
Et la vie beaucoup plus jolie
D'heureux temps passé
Dans une jeunesse éloignée
Tant de choses merveilleuses j'ai rêvé
Tant de choses j'ai imaginées
D'heureux souvenirs dans ma mémoire ont remonté
Tant de choses, laissées abandonnées
La vie présente n'est plus du tout la même
Mais, toutefois, j'aime

Le tombeau du Christ

Vide

Plus rien ne s'y trouve

Celui qui y était est vivant

Il n'est plus là à présent

Le tombeau, il a quitté

La pierre roulée

Il ne s'y trouve plus

Car il est l'Élu

Il est parti de la terre

Pour rejoindre son céleste Père

Car il est le Christ

Et pour l'éternité

Il est ressuscité

Ainsi est au commencement

L'espérance de vivre éternellement

Ô toi que Dieu a relevé d'entre les morts

Il a magnifié ton Saint corps

De la mort, tu es délivré de ce triste sort

Tu as quitté la terre pour le céleste port

Car tu as été ressuscité, alors que tu dormais

Tu es parti, de ton de deuil tombeau

Pour les cieux au plus haut

Et là-bas, régnera à jamais

Car pour nous sur toutes les nations

Tu étendras ta divine domination

Car tu nous a donné de par ta mort

L'espérance de l'éternelle vie

Et fais la gloire de Dieu, retentir dans l'infini

Au sujet de l'auteur

Né à Lévis en 1978.

Juriste de formation
(Institut de formation professionnelle(Montréal)

Technicien en arboriculture diplômé du Cégep de
Rosemont et de Université de Guelph en Ontario.

Frère en Christ évangéliste

Adepte de la théorie créationniste
par opposition à la théorie de l'évolution

Table des matières

Le feu du temps.....	9
Pensée Divine	10
Rivage	11
Le Monde Vivant.....	12
Le Vent de l'Éternel	13
À la Glorieuse Image	14
Lumière de Paix	15
En minéral.....	16
Résurrection.....	17
La croix du Seigneur.....	18
Enfant des champs de blé (À Melisa)	19
Champs de lumière	20
Espérance de l'homme	21
L'Étoile blanche	22
Rosée du Ciel.....	23
Vents éternels.....	24
Sans titre	25
Planète.....	26
Le temps des vivants.....	27
Roi des cieux.....	28
La Porte.....	29
Lumière.....	30

À sa Ressemblance	31
Le Soleil des Vivants	32
L'Arbre mystique	33
Petite fleur (Enfant de Dieu)	34
La mort.....	35
Sans titre	36
La Fleur sépulcrale.....	37
Dans l'ombre	38
Inconnue.....	39
Le festin de Dieu.....	40
Horizon céleste	41
Soleil céleste	42
Source féconde.....	43
Le Père des Lumières.....	44
Un prix étoilé	45
Jour de Grâce	46
Grâce du ciel	47
La Blanche Infinité	48
Source de la vie.....	49
Céleste paix.....	50
La Semence du Père Éternel	51
La Ténébreuse.....	52
Sur le chemin de Lumière	53
Les Vivantes Fleurs	54

Le Vivant Aurore	55
Automnaux souvenirs du cœur	56
La Grâce du Père.....	57
Royaume éternel	58
Le Navire étoilé	59
Pas à pas en ce monde.....	60
La Naissance de la Grâce.....	61
Don des Cieux.....	62
Céleste Port (enlèvement).....	63
Chemin de ronces.....	64
La colombe	65
L'Envolée mystique	66
Le Cœur des Choses	67
Larmes	68
Guerre ou Paix	69
La Fleur de la Mort.....	70
L'Éternel printemps.....	71
Jour Automnal.....	72
Sans Titre	73
Sans Titre	74
Moment d'été	75
Enfant de novembre	76
Toit des hommes.....	77
Le cimetière endormi	78

Jardins de roses	79
Arbre de lumière	80
Le Divin Roseau	81
Au seuil de la demeure éternelle.....	82
Le Jour de l'Âme	83
Prince de lumière	84
Le Jour éternel	85
Épée de vie et de mort.....	86
Lumière du monde	87
La couronne d'épines	88
Essence éternelle de la Beauté	89
Nostalgique mélancolie.....	90
Les ronces de la vie.....	91
La Beauté inachevée	92
L'Ailleurs	93
Pierre de l'Éternité.....	94
Le Pèlerin.....	95
Les herbes du crépuscule	96
Le Secret	97
Stèle	98
Le saule pleureur.....	99
Jusqu'à l'éternité de l'être	100
Blanche Éternité.....	101
L'appel de la poussière.....	102

Vie illusoire ou illusion de vivre du monde.....	103
La Poussière du chemin	104
Le temps du souvenir.....	105
Ressortie de la Poussière.....	106
Étoile du matin (à Maxime).....	107
Victoire de la Croix.....	108
Les saisons de la vie.....	109
Le Seigneur de Vie	112
Le Cercle de l'infinité.....	113
Le temps des lilas.....	114
Les chevaux du Couchant	115
Le temps d'une paix	116
Sainte Lumière	117
Sur la Croix	118
La Récolte automnale	119
Soleil des Vivants	120
Le Temps du Figuier.....	121
Le Roseau Divin	122
Un Soleil dans la Nuit.....	123
Lumière des hommes	124
Petite perle (À Abigaël)	125
Fleur de l'instant.....	126
Petit arbre se tourne vers demain	127
Azur	128

Parole de lumière	129
Pèlerinage.....	130
La Valse de la Vie.....	131
Éternité.....	132
Arbre de Lumière.....	133
Le Divin Astre d'Amour	134
Le Saint enfant.....	135
La Victoire de la Lumière.....	136
Jour de Vie.....	137
Pays de Lumière.....	138
La Main de Vie	139
La Semence de Lumière	140
Couchant.....	141
Lumière des Lumières	142
Bethléhem Éphrata.....	143
Messie.....	144
L'Arbre de vie	145
Le Chemin du Soleil	146
Jeune Arbre.....	147
Vent de lumière.....	148
Le Don de l'infinité.....	149
Un Jeune Univers.....	150
L'Oeil de Dieu.....	151
Céleste Gloire	152

Le Réveil de la Lumière.....	153
Amour Divin	154
Vie.....	155
Le Jour de la Vie.....	156
La Pousse du Vivant	157
Pas à pas.....	158
À demain.....	159
Le Pas d'une Éternité	160
Dieu des Cieux.....	161
La Victoire sur le tombeau.....	162
Ecce Homo.....	163
Roses d'Éternité	164
Par la fenêtre	165
Horizon	166
La Face du Vivant.....	167
Songe lointain	168
Grâce Divine	169
Moisson d'En-Haut	170
La Gloire des cieux.....	171
Passage.....	172
Les papillons de neige.....	173
La fenêtre	174
Le point noir.....	175
Le petit navire de papier	176

Le pêcheur.....	177
Du haut d'un toit.....	178
Le Glaive du temps	179
Recommencement.....	180
Romance d'amour	181
Le Vide	182
La fontaine	183
Les yeux du Christ	184
Nuit profonde.....	185
Un soir d'hiver.....	186
Le lot de la gloire	187
Le désert.....	188
La société	189
La vieillesse	190
Ma mort.....	191
Le temps.....	192
Le cri de l'Homme	193
Sans titre	194
Le réveil	195
Où suis-je	196
Temps passé.....	197
Le tombeau du Christ.....	198

* * *

Au sujet de l'auteur	199
----------------------------	-----

Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier. Chaque exemplaire imprimé sur papier est un exemplaire vendu d'avance.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

Cette édition écologique s'inscrit dans le cadre de notre programme d'édition écologique «Protégeons la forêt».

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achevé en

Décembre 2020

Édition, composition et distribution

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

contact@manuscritdepot.com

Site Internet

www.manuscritdepot.com

Imprimé à la demande au Québec à compter de

Décembre 2020



Fondation littéraire Fleur de Lys
Collection Le peuple en écriture

Le premier éditeur libraire québécois
sans but lucratif en ligne sur Internet

manuscritdepot.com

ISBN

978-2-89612-599-9